

## **Une délégation de diplomates en herbe simulent l'ONU à Sherbrooke Une expérience unique et enrichissante**

**Sherbrooke, le 5 février 2010** – Un jeu d'enfant ! La 12<sup>e</sup> édition de la Simulation de l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies (SAGNU), organisée par le Carrefour de solidarité internationale (CSI) et avec la collaboration de l'Université de Sherbrooke, se tient aujourd'hui au Collège Mont Notre-Dame de Sherbrooke. 61 élèves de 15 à 17 ans, de 6 écoles secondaires de l'Estrie, se sont regroupés pour prendre part à cet événement unique en Estrie. La SAGNU 2010 se distingue par la présence de Monsieur Hugo Séguin, coordonnateur aux choix collectifs chez Équiterre et chargé de cours à l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke, qui agira à titre de conférencier en matinée pour motiver les jeunes diplomates.

Le principe de la SAGNU est bien simple : les jeunes doivent représenter un pays qui leur est attribué avec pour objectif de débattre, de prendre parti, de faire pression et de voter des projets de loi sur le thème des impacts humains des changements climatiques. Avez-vous dit simple ? Depuis déjà trois mois, chaque étudiant se prépare à cet événement en recevant huit formations d'une heure et en faisant de longues recherches personnelles sur un pays qui lui est attribué (27 pays ont été retenus cette année) et sur le thème de la commission à laquelle il participera. Et les thématiques ne sont pas simples non plus : réchauffement climatique et pandémies ou catastrophes naturelles et droit au logement. Au surplus, les participants doivent arriver à un consensus pour régler un enjeu majeur. Pas facile le consensus quand tout le monde défend les intérêts de son pays !

« L'important, ce n'est pas le consensus, c'est le processus ! » se dépêche de préciser Haïdi Laidlaw, stagiaire au CSI et organisatrice de la SAGNU. « Les jeunes développent leurs habiletés dont l'expression orale, la créativité à trouver de nouveaux moyens et des solutions aux problèmes et surtout la capacité à entrer dans la peau de leur personnage diplomatique qui représente un autre pays que le leur, une autre réalité. » Italie, Russie, Myanmar... des pays qui ont une vie politique, économique, sociale et culturelle si distinctes et qui doivent se retrouver autour d'un enjeu commun. Au bout du compte, la SAGNU n'apparaît plus comme un jeu d'enfant. Nos ados jouent dans la cours des grands et il faut dire qu'ils adorent ça !

Les 61 élèves ont été comblés par leur simulation onusienne. Les caucus, votes et droits de parole se sont succédés aujourd'hui, ce qui a mis les jeunes à rude épreuve. Mais une chose est certaine, tous en ressortent grandis : des jeunes leaders se sont révélés, un professeur est ému de voir son élève timide prendre la parole devant l'Assemblée, les jeunes amoureux de la politique vivent leur première expérience dans le domaine.

Cet événement rassembleur avait aussi pour but de faire connaître aux élèves la réalité politique, économique, sociale et culturelle d'un pays qui n'est pas le leur. « Je représente les Etats-Unis. En apportant un point traitant de l'éducation au projet de loi, j'ai réussi à créer une alliance avec Cuba. C'est du jamais vu et j'ai même gagné mon point ! Cette activité, c'est de l'or en barre ! Je suis tellement fier de moi », se confiait Karl Lenz Gravenhorst Charry, élève de l'école secondaire L'Odyssee de Valcourt.

Au final, deux projets de loi ont été adoptés à une forte majorité par l'Assemblée générale :

- Afin de limiter les impacts du réchauffement climatique sur la santé humaine : la SAGNU demande notamment aux membres du G20 de diminuer leurs émissions de gaz à effet de serre ; souhaite créer un fond d'aide aux pays en développement afin de limiter les effets du développement sur la santé ; soutient la création de missions techniques dans divers domaines ; et incite les transferts de savoirs technologiques et pharmaceutiques en faveur de l'environnement.
- En rappelant que tous les pays sont touchés par les catastrophes naturelles causées par les changements climatiques : la SAGNU propose la création d'un conseil d'experts qui travaillera sur trois volets, soit la prévention (dans le but de limiter les dégâts de nouvelles catastrophes), l'intervention (lors de catastrophes, une intervention immédiate et coordonnée de l'aide humanitaire est primordiale) et la construction (rapide, structurée et durable après une catastrophe tout en fournissant un logement temporaire aux victimes qui en ont besoin).

– 30 –

**Source :**

Caroline Nault

Agente de communication

Tél. : 819 566-8595, poste 24

Courriel : [communications@csisher.com](mailto:communications@csisher.com)